



Vendredi 18 janvier 2002
Saint-Philippe du Roule

MANIFESTER L'ESPERANCE DANS L'ENTREPRISE !

Jean-Marie METZLER
Directeur Général de *Télécom Développement*

Questions / réponses entre Monsieur ALLAIN-DUPRE et Monsieur METZLER

- ALLAIN-DUPRE : N'avons nous pas aujourd'hui une difficulté à s'afficher chrétien dans l'entreprise ? N'abandonnons nous pas notre baptême lorsque l'on franchit la porte de l'entreprise pour ne le retrouver seulement le dimanche ? En somme, n'apprêtons nous pas le costume de chrétien le dimanche et défroquons en arrivant dans l'entreprise, pour être cadre anonyme dans une société anonyme. Nous avons souvent l'impression qu'il faut être « *catho correct* », c'est à dire « *catho soft* », un peu bourgeois maniant l'art du « *sans vague* » du « *sans bruit* », acceptant de ne pas avoir une gueule de ressuscité au risque souvent qu'en mettant son drapeau dans la poche, nous n'en ayons plus.

Avec cette tolérance maximum, peut-on encore être chrétien ? Dans le livre de l'Apocalypse (ch. 3, v 15-16), il est écrit : « *Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud...Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche.* » et encore dans Matthieu (ch. 10, v 32-33) et Luc (ch. 9, v 26), il est écrit : « *Si vous me reniez devant les hommes, moi je vous renierai devant les anges* ». N'avons nous pas honte d'être chrétien dans l'entreprise ?

METZLER : Il y a eu une période où il n'était pas de bon ton d'afficher ses convictions, son engagement mais les choses changent. On peut trouver un témoin de ce changement dans l'exaspération du sentiment extra-religieux dans des religions telles que l'Islam ou le Judaïsme. En mon fort interne, je me dis souvent que je n'ai rien à perdre ; la peur de dire ma foi est moins présente. Dans ma vie professionnelle, cette phrase de Saint Paul me rassure et me porte : « *Soyez toujours joyeux dans le Seigneur, que votre sérénité frappe tous les regards.* » (Épître aux Philippiens, ch. 4, v 4-5)

Depuis 30 années de vie professionnelle, je suis convaincu qu'il y a un témoignage d'expérience de cette joie et de cette sérénité qui va au-delà de « l'affichage costume ».



Les Semeurs d'Espérance

J'ai eu la chance de travailler dans de grandes entreprises publiques et j'ai tenté d'utiliser cette opportunité pour témoigner de cette joie et de cette sérénité.

Chacun de nous avons une mission et j'ai eu la chance de participer à une mission de service public dont l'objet n'était pas en cause.

En tant que chrétien, nous avons à illustrer notre mission par l'exercice de quelques vertus cardinales en particulier. Il est de notre devoir cultiver l'optimisme, la compétence et la loyauté. J'ai maintenant moins peur pour dire que j'ai la foi. Mais il demeure une évidence : ce n'est pas parce que l'on est chrétien que l'on est meilleur dans son métier.

- ALLAIN-DUPRE : Un texte de la Bible a ébloui Gandhi à tel point qu'il avait hésité à se convertir au catholicisme. Ce texte est celui des Béatitudes (Matthieu, ch.5, v 1-12).

*« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux,
car ils posséderont la terre,
Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux êtes-vous quand on vous insultera,
qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement
contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense
sera grande dans les cieux.¹ »*

Lorsque l'on confronte ce texte à la logique de l'entreprise, on peut se demander si les deux peuvent cohabiter. Est-ce que le royaume économique laisse une place aux pauvres ? L'entreprise ne laisse-t-elle pas aux doux que la dernière place ? Qui console ceux qui pleurent dans l'entreprise ? L'entreprise est-elle organisée pour répondre, par exemple, aux cris de ceux qui sont licenciés ? La justice économique est-elle compatible avec la justice des Béatitudes ? Comment être miséricordieux dans l'entreprise ? Au sein des O.P.A. et de l'acharnement concurrentiel, comment garder un cœur pur ? Les assoiffés de la justice trouvent-ils une réponse dans l'entreprise ? Face à l'insulte, comment vivre notre foi dans le monde économique ? Comment garder et vivre la foi, l'espérance et l'amour dans l'entreprise ?

¹ Jean-Paul II a fait un commentaire lumineux sur les Béatitudes ; disponible aux Editions Téqui.



Les Semeurs d'Espérance

METZLER : *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre* : Il y a une attitude de pauvre de cœur dans l'entreprise qui vise à essayer de ne pas manifester d'ambition. L'attitude « *dents longues* » est clairement opposée à la pauvreté de cœur.

Heureux les doux : je pense que l'entreprise laisse une grande place à l'amitié. Chaque personne a une valeur qu'il nous importe de respecter.

Heureux ceux qui pleurent : je rebondirais sur l'exemple du licenciement. Je n'aurais aucune réponse par rapport à un licenciement économique. Par rapport à un licenciement pour incompatibilité de caractère, je pense qu'il y a des manières pour le faire qui permettent de respecter et de reconnaître la personne licenciée.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice : la logique du profit n'est pas parfaite. Le profit est néanmoins indispensable pour le paiement des salaires, pour le développement durable des sociétés. A l'intérieur de cette organisation sociale, on doit faire le maximum pour qu'il y ait une bonne répartition des salaires, une application du droit du travail. On m'a un jour demandé si l'on devait étendre l'intéressement à une personne qui avait été en congé maternité. Ma réponse a été un oui clair. Il s'agissait d'une justice qui devrait être rendue.

Heureux les cœurs purs : j'ai connu des négociations difficiles. Quel que soit la teneur des négociations, il faut être loyal. Que votre oui soit oui. Une parole en négociation vaut une signature sur le papier. Soyez des personnes de parole.

Heureux les persécutés pour la justice : la justice demande parfois des efforts importants pour être défendue ; malgré les pressions extérieures, il convient de tenir bon. Les amis peuvent nous soutenir dans de telles situations.

- ALLAIN-DUPRE : Dans Isaïe (ch. 29, v 13) et dans Marc (ch.7, v 7), il est écrit : « C'est en vain qu'il me rende un culte car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes d'hommes ». A l'heure de la mondialisation, du culte de l'efficacité financière et du progrès de la rémunération du capital, ne pense t-on pas quand on est chrétien, que l'on est entrain de tracer un chemin terrible et que l'entreprise contribue à organiser le culte d'un nouveau veau d'or, difficile à tuer, car immense et relativement abstrait.

METZLER : Les choses deviennent effectivement de plus en plus abstraites lorsque l'on monte dans la hiérarchie de l'entreprise. Je souscris à cette identification du danger. Par rapport aux « *préceptes d'hommes* », je suis d'accord. Sans s'y opposer, je suis également marqué par la parabole des talents (Matthieu, ch. 25, v 14-30) :

« C'est comme un homme, qui partant en voyage, appela ses serviteurs et leur remit sa fortune. A l'un il donna cinq talents, deux à un autre, un seul à un troisième, à chacun selon ses capacités, et puis il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire produire et en gagna cinq autres. De même celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla faire un trou en terre et enfouit l'argent de son maître. Après un long temps, le maître de ces serviteurs arrive et il règle ses comptes



Les Semeurs d'Espérance

avec eux. Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et présenta cinq autres talents : « Seigneur, dit-il, tu m'as remis cinq talents : voici cinq autres que j'ai gagnés ». – « C'est bien, serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton seigneur ». Vingt ensuite celui qui avait reçu deux talents : « Seigneur, dit-il, tu m'as remis deux talents : voici deux autres talents que j'ai gagnés. » - « C'est bien, serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton seigneur ». Vint enfin celui qui détenait un seul talent : « Seigneur, dit-il, j'ai appris à te connaître pour un homme âpre au gain : tu moissonnes où tu n'as point semé, et tu ramasses où tu n'as rien répandu. Aussi, pris de peur, je suis allé enfouir ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien. » Mais son maître lui répondit : « Serviteur mauvais et paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu ? Eh bien ! Tu aurais dû placer mon argent chez un banquier, et à mon retour j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à tout homme qui a, l'on donnera et il aura du surplus ; mais celui qui n'a pas, on enlèvera ce qu'il a. Et ce propre-à-rien de serviteur, jetez-le dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. »

Il est fondamental d'être compétent et de développer au niveau humain notre compétence. Ce texte fait écho à un autre texte qui évoque la logique de l'argent et qui me frappe particulièrement. Ce texte est celui de l'intendant malhonnête et de l'emploi de l'argent (Luc ch. 16, v 1-12) :

Il disait encore à ses disciples : « il était un homme riche qui avait un intendant, et celui-ci fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le fit appeler et lui dit : « Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne plus gérer mes biens désormais. » L'intendant se dit en lui-même : « Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Piocher ? Je n'en ai pas la force ; mendier ? J'aurai honte... Ah ! Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois relevé de ma gérance, il y en ait qui m'accueille chez eux. »

Et, faisant venir un à un les débiteurs de son maître, il dit au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? » - « Cent barils d'huile », dit-il. Il lui dit : « Prends ton billet, assieds-toi et écris vite cinquante. » Puis il dit à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » - « Cent mesures de blé », dit-il. Il lui dit : « Prends ton billet, et écris quatre-vingts. » Et le maître loua cet intendant malhonnête d'avoir agi de façon avisée. Car les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière.

« Et bien ! Moi je vous dis : faites-vous des amis avec le malhonnête Argent, afin qu'au jour où il viendra à manquer, ceux-ci vous accueillent dans les tentes éternelles. Qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup, et qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup. Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèle pour le malhonnête Argent, qui vous confiera le vrai bien ? Et si vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour le bien étranger, qui vous donnera le vôtre ? »



Les Semeurs d'Espérance

Oui il revient à chacun de remplir la mission qui est la sienne, dans la compétence et la loyauté. Cultiver ses talents nous permet de contribuer au bien d'autrui selon la phrase de Saint Paul (1^{ère} Epître aux Corinthiens, ch. 12, v 7) : « *A chacun est donné le souffle pour le bien commun.* » Bien résoudre des problèmes, faire grandir des personnes à travers son gouvernement, être compétent en somme sont sources de profonde joie.

- ALLAIN-DUPRE : En Jean (ch. 4, v 1-12), Jésus s'adresse à la Samaritaine en lui disant « *Donne-moi à boire.* » Dans l'entreprise, on n'est pas enclin à entendre cette parole face au collaborateur agaçant, à la demande « gueule pas si fort »... Je ne suis pas sûr que la vie d'un chrétien en entreprise ne consiste pas non plus à écouter ces « *donne-moi à boire* ». Les témoignages de retour sont parfois bouleversants.

METZLER : « *Donne-moi à boire* » ; faire preuve d'amitié et de respect sont des valeurs fondamentales dans l'entreprise. Ecoutez des yeux ; si vous avez des décisions délicates à prendre, regarder ceux qui vous entourent et prenez en compte les besoins qu'ils expriment. Faîtes confiance à vos collaborateurs ; dans des contextes difficiles, protégez-les.

Pour cela, il faut une bonne dose d'optimisme, de la liberté de pensée et prendre le temps de la réflexion. « *Nous avons été mis à part pour être le champ de sa gloire* » (Epître aux Ephésiens, ch. 1, v 11-12). Oui, soyez toujours confiant, vous êtes des hommes et des femmes libres (cf. Epître aux Romains, ch. 8 et Epître aux Galates ch. 4 et 5). L'amour peut tout !

Question de l'Assemblée

- ✓ **Etre chrétien en entreprise, est-ce que cela doit être une attitude ou est-ce que cela doit être public ?**

METZLER : Je suis personnellement de moins en moins gêné pour dire ma foi et mon engagement. Néanmoins, je pense qu'il y a des limites à l'exercice.

ALLAIN-DUPRE : Sur cette question, les témoignages sont divers. Certains chefs d'entreprises n'hésitent pas à s'afficher en tant que chrétiens. Ils ne le disent pas forcément de manière ostensible mais tout le monde le sait. Je connais une autre personne qui s'interdit de s'afficher à cause de sa fonction. Je pense personnellement qu'il n'est pas utile d'être ostentatoire mais d'être vrai, d'être transparent par rapport à sa foi, à son engagement. Je travaille avec des personnes qui ne sont pas chrétiennes mais qui connaissent ma foi. L'une d'elle m'a un jour dit qu'en raison de ma foi, elle avait l'impression que je la roulerais moins. Oui le Christ dit « *Quiconque se déclara pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui m'aura renié devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu, ch. 10, v 32-33).



Les Semeurs d'Espérance

- ✓ **Que signifie pour vous que le lieu de travail est le lieu le plus aride mais le plus réel de l'amour de Dieu ?**

METZLER : J'ai toujours eu la chance d'avoir des ambiances de travail sympathiques auxquelles j'ai essayé de contribuer. Dans l'entreprise, nous avons la mission de contribuer au bonheur de nos collaborateurs. En réponse à la Genèse, nous construisons le monde et nous devons par-là contribuer à ce que chacun trouve sa place.

ALLAIN-DUPRE : Alors que je prenais mes fonctions chez Publicis, je demandais à Marcel Bleustein-Blanchet comment aborder ma nouvelle fonction. Il m'a répondu en ces termes :

« N'ayez pas trop d'idées. Regardez Dieu. Il n'a eu qu'une seule idée : celle de l'amour (et ça a bien marché). Si vous faites votre travail et la publicité avec amour, ça rapportera aussi beaucoup d'argent. »

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.